

essayons de le retirer de dessous son cheval, par obligeance pour les personnes qui veulent absolument nous le représenter sous les pieds de ce vaillant animal.

L'action vulnérante d'un pied de cheval muni d'un fer à forme demi circulaire et offrant à sa face inférieure trois saillies ou éminences plus ou moins émoussées ne peut se reconnaître par les différentes lésions observées à la tête, au tronc et aux extrémités de Madden.

D'abord, la moitié gauche de la face nous présente plusieurs traces de violence sur une ligne partant de la base du nez et allant se terminer au bord supérieur du temporal, ces diverses traces de violence offrant chacune une différence dans la direction respective.

Le gonflement et l'ecchymose de l'aile du nez et de la lèvre supérieure, parallèles à la ligne médiane, paraissent produits par un corps contondant à surface droite, étroit ou angulaire, poussée assez à plomb et avec force puisqu'on remarque la rupture d'une incisive vis-à-vis. La plaie meurtrière vers l'angle externe de l'œil paraît faite par un corps contondant à surface ou extrémité assez petite et non pénétrante ; et cet agent vulnérant en atteignant l'angle externe supérieur de la voûte osseuse de l'orbite, nous permet bien de dire qu'il a dû être dirigé d'avant en arrière et légèrement de bas en haut, en dedans et en dehors. On peut en dire autant de la première plaie de la tempe qui paraît avoir été produite par un corps lacérant pointu ou angulaire dirigé obliquement d'avant en arrière et de bas en haut : la petite lisière de derme d'une à deux lignes de large sur la longueur d'un pouce et refoulée à l'extrémité supérieure de la plaie ne permet aucun doute. Mais la dernière plaie en haut de la tempe et en arrière de la première est toute différente des autres, c'est tout simplement une petite fente de trois ou quatre lignes de long, oblique d'avant en arrière de haut en bas, on la croirait produite par une pointe tranchante.

En attribuant ces lésions de la face à l'action d'un fer à cheval, comment aurait-il pu se faire qu'un crampon ou une pince attei-

gnit la voûte osseuse de l'orbite dans son angle externe supérieur sans ecchymoser le globe de l'œil lui-même et sans que le fer divisât de part en part les tissus recouvrant l'angle osseux faisant la limite antérieure de la cavité orbitaire ? Comment un cheval foulant son maître à ses pieds (je dis fouler, car dans cette supposition, le cheval attelé, aurait caressé, tout autrement la face de son maître, bien assis sur le siège de sa voiture, s'il eût pu l'atteindre), comment aurait-il pu, dis-je, réussir à lui contusionner et déchirer la face sur une ligne partant de la base du nez allant en haut de la tempe sans lui labourer la figure avec ses crampons dans le voisinage de cette même ligne."

N'étant pas doué d'une crédulité élastique, pour y reconnaître l'empreinte ou l'action d'un fer à cheval, je ne puis pas plus admettre celle d'un pied de cheval dépouillé de son fer—(car dans ce cas nous aurions constaté quelque lésion sur les points saillants de la face).

Quant aux ecchymoses et excoriations observées sur le tronc et les extrémités, il n'est guère plus possible d'y découvrir la même cause vulnérante ; car dans cette supposition il faudrait encore nous représenter le malheureux Madden sous les pieds de son cheval tout attelé. Or dans cette position comment concilier l'action vulnérante d'un pied de cheval ferré, avec la direction des ecchymoses et excoriations dont la situation sur le plan antérieur du cadavre exigeait que Madden fut tout simplement étendu sur le dos—Car il faut bien se rappeler que l'épiderme à demi excorié sur l'ecchymose longitudinale entre l'ombilic et le pubis, nous indique que l'agent excoriant a dû être dirigé de haut en bas et d'avant en arrière et non pas à plomb, comme l'aurait été un pied de cheval ferré qui, dans ce cas, aurait inévitablement produit une contusion d'un autre aspect et non pas une excoriation accusant un corps dirigé obliquement.

Mais me dira quelqu'un : Madden pouvait être assis sous son cheval au moment où celui-ci lui aurait frappé le bas du ventre avec la pince de son fer. Fort bien, mais